

## Jean-Baptiste André Godin à François Dequenne, 15 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 2 p. (90r, 91r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Dequenne, 15 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45956>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin est surpris par la demande d'emploi faite par Dequenne. Il ne peut lui offrir que la direction des travaux extérieurs, que Dequenne dit ne pas être à sa convenance. Godin veut savoir si cet emploi risque d'être un sujet de mécontentement pour Dequenne et il lui demande de prendre une décision sur son retour à l'usine.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Marseille 17 Mai 1741

X

Monsieur Diquenne,

La demande que nous vous faisons faire est un service pour moi. Je ne fais plus espérer vos faveurs que vous me ferez encore la demande d'un emploi.

Il est vrai que je n'ai encore pris personne pour la direction des travaux extérieurs, mais vous me dites vous-même que cet emploi n'est qu'à votre convenance, et je n'ai rien autre chose à vous offrir.

N'ayant pas à craindre que ce soit pour vous très-prochainement un motif de mécontentement dans votre présence à l'avenir, j'aurais mieux

s'il devait en être ainsi, me  
pas y entrer, car j'éprouve un  
très-grand besoin de voir mes  
employés j'attacher avec zèle  
à ce qui fait l'objet de leur  
emploi.

Si vous crovez pouvoir prendre  
cet engagement vis-à-vis de  
vous-même, comme vis-à-vis  
de moi, je ne vois aucun  
obstacle à ce que vous rentriez  
dans l'usine, mais faites  
en sorte que ce soit la  
dernière fois qu'il en soit  
question entre nous.

Veuillez agréer, mes  
parfaits civilités.

Lodewijk